L'ÉPOQUE • MON VILLAGE SINGULIER

Chédigny, la fine fleur des patelins

« Mon village singulier » (3/6). La commune d'Indre-et-Loire, labellisée « Jardin remarquable », a fait de l'embellissement floral et végétal de ses rues une priorité. Loin de n'être qu'esthétique, ce choix lui a donné un second souffle, en attirant de nouveaux habitants.

Par Pascale Krémer (Chédigny (Indre-et-Loire), envoyée spéciale)
Publié aujourd'hui à 05h15, modifié à 08h51 · Lecture 2 min.

Article réservé aux abonnés

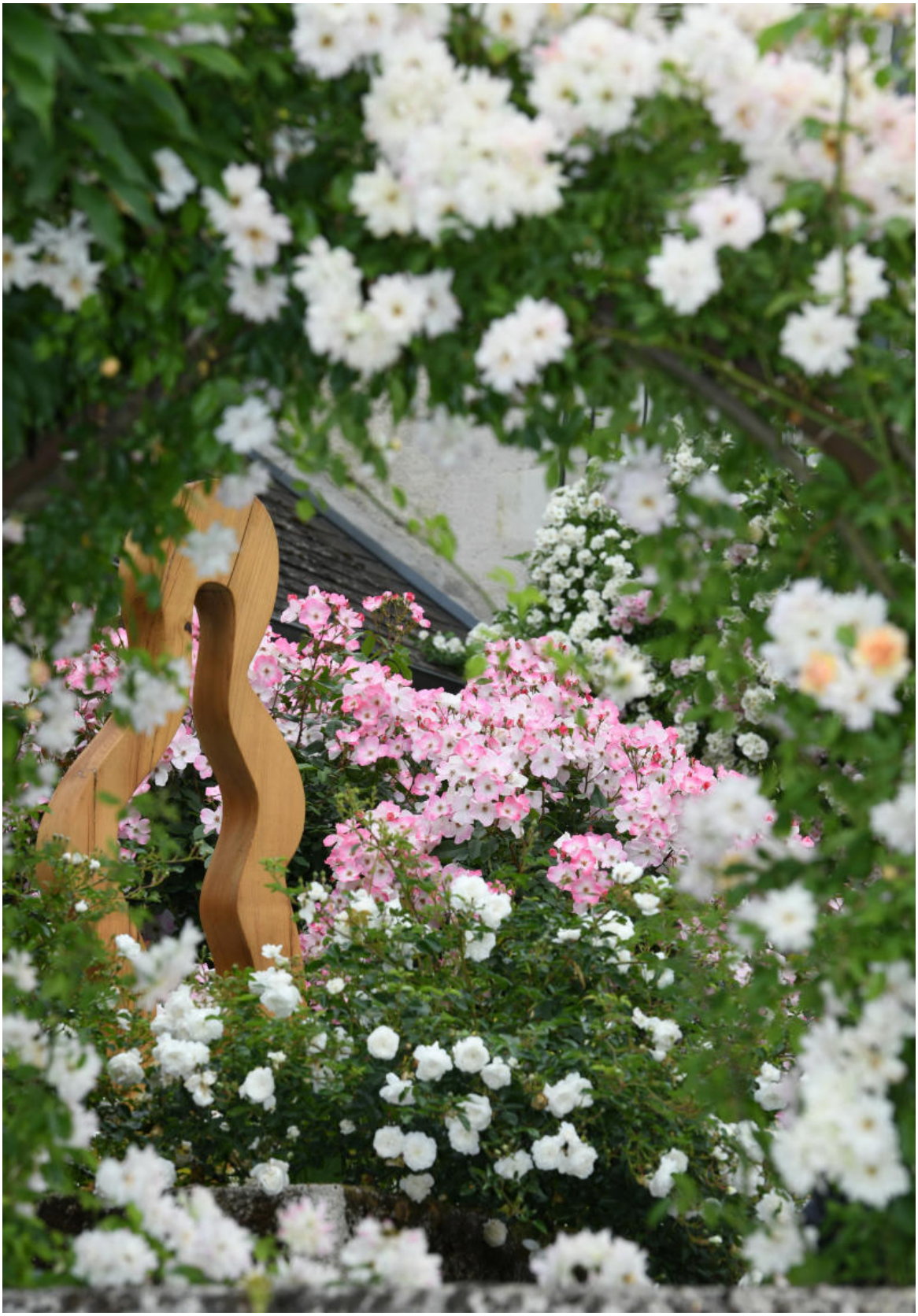
A Chédigny, commune d'Indre-et-Loire où la végétation est reine. CHRISTOPHE GAYE

Retrouvez tous les épisodes de la série « Mon village singulier » ici.

« Dites-le avec des fleurs ! » La formule désuète agrafée aux bouquets, sur carte plastifiée, prend tout son sens à Chédigny, en Indre-et-Loire. Les roses, ici, disent un village qui revit et la solidarité de ses 586 habitants, fiers du travail accompli.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Dans ses rues, les « Ooooh ! », les « Ah, c'est ravissant ! » des visiteurs qui déambulent n'altèrent pas le calme ambiant, bercé de bourdonnements d'abeilles, de chants de mésanges et de chardonnerets. L'air embaume. Les façades sont dévorées par les rosiers grimpants, les trottoirs envahis de flopées d'asters, de dahlias, de juliennes des dames et de coquelourdes dans lesquels les hérissons furètent le soir venu.



Des façades enfouies sous la végétation, à Chédigny (Indre-et-Loire), en mai 2022.
CHRISTOPHE GAYE

La nature a repris ses droits dans ce village tout entier labellisé, depuis 2013, « Jardin remarquable » par le ministère de la culture, au même titre que 460 autres parcs ou jardins exceptionnels. Chédigny, première et longtemps seule commune ainsi distinguée – jusqu'en 2022, où elle fut rejointe par Yèvre-

le-Châtel, dans le Loiret – était encore, il y a moins de trente ans, l'un de ces innombrables villages-rues aux trottoirs étroits que traversent en trombe voitures et camions. *« C'était moche, mort, indifférent, les gens partaient à la ville ou faisaient construire en dehors »,* se souvient le sénateur centriste d'Indre-et-Loire, Pierre Louault, 74 ans.

Le pouvoir des fleurs, c'est lui. Maire de Chédigny à 27 ans, il est alors jeune agriculteur. Un jour de vacances, au pied des remparts de Grignan (Drôme) végétalisés par le pépiniériste André Eve, lui vient la révélation florale. Des roses ! Des monceaux de roses pour *« cacher la misère »* d'un bâti banal et *« redonner la rue aux habitants »*. André Eve accepte l'invitation du village coincé entre Chenonceaux et Loches ; il aide au choix des premiers rosiers grimpants ou liane plantés au pied des maisons au crépi gris.

« Lâcher la télé »

Coup de chance, Chédigny est sens dessus dessous, circulation déviée, trottoirs éventrés par des travaux d'enfouissement de lignes électriques, en cette fin des années 1990. Pierre Louault en profite pour bouter les camions hors du bourg, brider les autos à 15 km/h, remplacer les trottoirs par des bandes plantées. Les unes après les autres, les fleurs du label « Villes et villages fleuris » éclosent sur le panneau d'entrée – jusqu'à l'apothéose de la « Fleur d'or », en 2019.

« Le but, ce n'était pas le village-jardin, c'était de dire aux habitants de sortir, de lâcher la télé, de retrouver une vie de village », commente le maire actuel, Pascal Dugué, 56 ans, qui reçoit la France entière en délégations municipales. L'on vient comprendre le miracle de Chédigny (360 habitants en 1977), repeuplé, fédéré grâce au fleurissement. Louise Mancel, 25 ans, s'y est installée il y a peu, en couple et en télétravail, pour *« cette bienveillance entre les habitants »* : *« C'est comme si l'on habitait un jardin commun. »*

A l'entrée du village de Chédigny (Indre-et-Loire), en mai 2022. CHRISTOPHE GAYE

Tout le monde, ici, met la main au sécateur. Les petits de maternelle apprennent à rempoter. Leurs parents et grands-parents s'initient à la taille de rosiers, échangent leurs graines dans une boîte de rue. Cent cinquante d'entre eux s'activent bénévolement pour la guinguette d'été sur la place, les

visites gratuites commentées, le Festival des roses, fin mai…

« Admiratif ! » Le conférencier et formateur en maraîchage bio Xavier Mathias, résident de Chédigny, 52 ans, s'émerveille du résultat. *« Les plantes ont réveillé le meilleur de chacun »*, s'émeut-il dans son tee-shirt « Super brocoli ». Ces plantes que trois jardiniers municipaux choisissent peu gourmandes en eau (du ruisseau), vivaces et généreuses, qu'ils préservent de tout produit chimique.

Lire aussi : Dans les « Villes et villages fleuris », adieu aux géraniums, place aux vivaces !

Baignerions-nous dans les effluves trop sucrés d'un conte de fleurs ? Les rosiers, bien sûr, ont quelques épines. Les maisons se font rares et chères. Quant aux 120 000 visiteurs annuels, ils provoquent une certaine lassitude, aux beaux jours… *« On évite les grosses émissions télé sur les plus beaux villages de France pour ne pas perdre notre gain en matière de bien-être,* glisse le maire. *Mais le fleurissement, c'est notre image. Si l'on s'en passait, on crèverait, comme toutes les communes autour qui n'ont rien fait. »*

Retrouvez tous les épisodes de la série « Mon village singulier » ici.

Pascale Krémer (Chédigny (Indre-et-Loire), envoyée spéciale)

Le Monde Jeux Découvrir

Quiz
Testez vos connaissances de façon ludique

Mots croisés
Chaque jour une nouve grille de Philippe Dupu